

## Eléments de compréhension et d'utilisation d'Internet

L'Internet est communément appelé, qui « l'autoroute des informations », qui « la toile d'araignée mondiale » (en anglais World Wide Web, en français « toile d'araignée mondiale », symbolisée par les fameux « www. »). Le mot « internet » est l'abréviation du mot anglais « internetting », et donc la contraction de « interconnected networks ». Sa traduction littérale est donc « interconnexion de réseaux ».

Pourquoi ?

En fait, et en soi, l'Internet **n'existe pas** !... Il s'agit seulement d'un **concept**, et sa manifestation apparente n'est due qu'à un nombre extrêmement élevé de **liaisons téléphoniques** (fils de cuivre, fibres optiques, ou même liaisons hertziennes, y compris via des satellites artificiels) à plus ou moins hauts débits, à travers le monde. En d'autres termes, l'Internet physique n'est autre que le réseau téléphonique mondial, détourné de sa vocation première et utilisé pour transporter des données informatiques (données numériques) au lieu de la voix (signaux analogiques).

### I - Historique

L'idée est née aux Etats Unis dans les années 1950, quand les chercheurs des grandes universités américaines, qui travaillaient chacun sur des systèmes informatiques différents, ont éprouvé le besoin de mettre en commun certaines de leurs ressources. Plus tard, les militaires on suivi, puis les grandes compagnies industrielles et commerciales, puis enfin, depuis quelques années, le grand public.

On savait déjà faire dialoguer des ordinateurs, en les reliant en « réseau ». Toutefois, à l'époque, le seul système d'exploitation qui le permettait était le système UNIX, et le protocole réseau d'UNIX, qui s'appelait TCP, lui était totalement dédié. De sorte qu'on ne savait faire dialoguer entre eux que des ordinateurs « tournant » sous UNIX, et, qui plus est, tous sous le même UNIX (il en existe une bonne cinquantaine de versions différentes).

Un groupe de travail a été constitué au sein de l'International Standardisation Organisation, la maintenant célèbre ISO, et un nouveau protocole a été défini, basé sur la « couche » TCP d'UNIX mais qui permettait de s'affranchir des particularités de chaque système. Le nouveau protocole devait être capable de véhiculer des données provenant de systèmes d'exploitations hétérogènes, même différents d'UNIX. C'est ainsi qu'a vu le jour le protocole **TCP/IP**, les lettres IP signifiant tout simplement « Internet Protocol ».

### II – Comment ça marche ?

Sans trop entrer dans les détails techniques, il convient de comprendre comment fonctionne TCP/IP :

- Chaque ordinateur présent dans le réseau se voit attribuer un identifiant : son **adresse IP**. Dans sa version de base, cette « adresse » est une valeur numérique stockée sur 4 octets (un octet est un « mot » constitué de 8 « bits », chacun de valeur 0 ou 1), et on a l'habitude de l'exprimer par les valeurs respectives de ses quatre octets successivement. Par exemple : 206.120.228.10. Une autre version de TCP/IP utilise non plus quatre mais **seize** octets. La raison en est que l'on a vite manqué cruellement d'adresses IP. En effet, **la même adresse ne doit être présente qu'une fois à un instant donné** :

## Eléments de compréhension et d'utilisation d'Internet

l'adresse IP est une **adresse absolue**, présente une seule fois dans le monde entier !

Toutefois, le fait que le protocole utilisé soit le classique IPV4 (adresse sur 4 octets) ou l'IPV6 (adresse sur 16 octets) est totalement « transparent » pour l'utilisateur.

- L'adaptateur réseau de chaque machine, quelle que soit la norme matérielle utilisée, et par exemple votre « box » (Live Box, Free Box, Neuf box...), ajoute en tête de chaque « paquet » de données qu'il transmet, les adresses IP des ordinateurs émetteur et destinataire du message.
  - Les éléments actifs du réseau (hubs, concentrateurs, etc..) stockent dans leur mémoire les adresses IP des différentes machines présentes dans le réseau, ou plus exactement dans le « segment » du réseau dont ils ont la charge, et sont donc capables de diriger chaque « paquet » vers son destinataire.
  - Un ou plusieurs éléments actifs particuliers ont pour mission de transférer **à l'extérieur de son propre segment de réseau**, les paquets de données qui sont destinés aux autres : ce sont les **routeurs**. Un routeur est en fait un ordinateur dont la seule mission consiste à diriger les messages vers les autres segments de réseau. Il possède en mémoire les adresses physiques, soit de l'ordinateur qui correspond à l'adresse IP destinataire, soit d'un autre routeur, qui la possède. Dans ce dernier cas, le routeur en question est appelé « passerelle ».
- Pour faciliter l'usage du protocole, on associe à chaque adresse IP, ou à un groupe d'adresses contiguës appelé « grappe », difficilement mémorisable par un être humain, un nom conventionnel appelé communément « domaine ». Par exemple « www.microsoft.com » : derrière ce nom de domaine se « cache » une adresse IP, celle de l'ordinateur qui gère les données que l'on veut atteindre, ici les données publiques de la Microsoft Corporation. Grâce à ce nom de domaine facilement mémorisable, vous n'avez pas besoin de connaître l'adresse IP complète de la machine « cible ». Cette adresse n'a besoin d'être connue que d'un routeur, quelque part chez Microsoft. La passerelle de votre réseau local, ou celle de votre FAI (Fournisseur d'Accès à Internet), s'adressera à un « serveur DNS » dont il a l'adresse IP en mémoire. Le rôle de ce serveur DNS (pour Domain Name Server) sera de lui indiquer l'adresse IP de Microsoft Corporation. Et ainsi votre message arrivera à bon port.
- Pour être complet, il faudrait évoquer les notions d'adresses IP « flottantes » : serveurs « DHCP », serveurs « WINS », etc... Notons simplement que d'une connexion à l'autre, votre PC préféré n'a pas forcément la même adresse IP ! L'adresse qu'il a reçue la dernière fois, est redevenue disponible lors de votre déconnexion, et a donc sans doute été utilisée par une autre machine ... De même, si votre machine appartient à un réseau local, elle a sans doute déjà une adresse IP, soit fixe soit mobile. Cependant, et selon le paramétrage de votre accès à l'Internet, il est probable que vous vous présentiez sur « la toile » muni d'une autre adresse. Pour des raisons de sécurité, en effet, il n'est pas souhaitable d'utiliser votre adresse locale pour accéder au réseau mondial.

## Eléments de compréhension et d'utilisation d'Internet

Mais on entre ici dans des considérations techniques assez complexes, qui n'ont pas leur place dans le cadre de cette approche élémentaire.

### III – Le navigateur

Pour se connecter à Internet, par l'intermédiaire de son fournisseur d'accès (Orange, SFR, Free, Darty, etc. : il en existe une bonne dizaine aujourd'hui), on utilise un outil logiciel (un programme) que l'on nomme le **navigateur**. Cet outil permet en effet de « naviguer » entre les quelques millions de « pages web » présentes sur la « toile ».

Il existe plusieurs navigateurs sur le marché. Le plus utilisé est, de très loin, Internet Explorer, qui est fourni en standard avec Windows, et qui fait d'ailleurs partie intégrante du système, ce qui a valu à Microsoft, dans les années 1990, un procès en concurrence déloyale de la part du n° 1 de l'époque en la matière, à savoir Netscape Communications. Depuis, Microsoft a racheté Netscape, ce qui a rendu sans objet l'action en justice.

Le principal concurrent d'Internet Explorer est aujourd'hui « FireFox » édité par Mozilla, une émanation de l'ancienne Netscape Communications justement...

Les différences entre les différents navigateurs résident surtout dans la présentation. Les fonctionnalités de base sont rigoureusement identiques. Nous utiliserons ici Internet Explorer, en raison du fait qu'il est, justement, le plus largement répandu, et utilisé.

Pour lancer le navigateur, et comme pour tout autre programme, il suffit de cliquer (gauche) sur son icône, soit sur le bureau (double-clic), soit dans le menu « Démarrer », soit encore dans la « barre de lancement rapide » (dernière ligne de l'écran).

#### 1) Présentation du navigateur

De haut en bas, on trouve :

- Sur la première ligne :
  - o Les boutons d'historique, matérialisés par des flèches, qui vous permettent, pour le premier (flèche à gauche), de rappeler la page que vous avez consultée immédiatement avant la page courante, et pour le second (celui de droite), de rappeler celle vous avez consultée immédiatement après cette page courante.
  - o La « Barre d'adresses » dans laquelle, soit vous tapez manuellement l'adresse de la page que vous voulez consulter, soit vient se placer cette adresse si vous cliquez sur un « lien » (voir ci-après)
    - Un bouton de lancement qui provoque l'appel de la page dont l'adresse figure dans la barre d'adresses
- La barre des menus
- Eventuellement, différentes « barres d'outils »
- Un bouton « Favoris »
- Un certain nombre d'onglets

Le premier onglet, contient la « page d'accueil », paramétrable au choix de l'utilisateur :

*Menu Outils -> Options internet -> Onglet « Général » -> Zone « Page de démarrage »*

- o Le bouton « Page actuelle » sélectionne la page web actuellement affichée par le navigateur

## Eléments de compréhension et d'utilisation d'Internet

- Le bouton « Par défaut » sélectionne la page paramétrée comme telle dans la configuration d'origine (à l'installation). Le plus souvent, il s'agit de la page d'accueil du site de Microsoft
- Le bouton « Page vierge » fait qu'aucune page web ne s'affiche au lancement
- Vous pouvez taper n'importe quelle adresse Internet dans le cadre prévu à cet effet. Si vous entrez plusieurs adresses, chacune sur une ligne différente, vous obtiendrez au lancement plusieurs onglets, un pour chacune des adresses que vous aurez tapées

### 2) Les favoris

On appelle « Favoris » les pages web que vous visitez le plus souvent, ou qui présentent pour vous un intérêt particulier. Les placer dans les favoris vous évite de taper manuellement leurs adresses dans la barre d'adresses. Chaque ligne des favoris est un « lien », c'est-à-dire une zone qui « contient » l'adresse d'une page web.

Il vous suffit de cliquer (gauche) sur la ligne correspondante des favoris pour que l'adresse s'inscrive automatiquement dans la barre d'adresses, et que l'appel de la page demandée soit envoyé au serveur.

Pour ajouter une adresse aux favoris, frappez au clavier la combinaison de touches « Ctrl » et « D » quand la page web est à l'écran. Une fenêtre de confirmation s'ouvre. Donnez un nom à la nouvelle ligne, et cliquez (gauche) sur « Ajouter ».

Pour supprimer une ligne des favoris :

- Cliquez (gauche) sur le bouton des favoris
- Placez le curseur de la souris sur la ligne que vous désirez supprimer
- Cliquez avec le **bouton droit**, puis cliquez sur « Supprimer » avec le bouton gauche

### 3) La navigation

Pour vous déplacer d'une page Internet à une autre :

- Soit vous tapez l'adresse de la nouvelle page recherchée dans la barre d'adresses
- Soit vous cliquez (gauche) sur une ligne de la liste des « favoris »
- Soit vous cliquez (gauche) sur un des « liens » qui figurent dans la page Internet en cours de visualisation.

Un **lien** est une zone particulière dans une page Internet, à laquelle correspond une adresse web précise. Ce peut être soit un ou plusieurs mots du texte de la page, soit une image, soit une partie seulement d'une image, soit encore un bouton. Il est souvent matérialisé, s'il fait partie d'un texte, par une couleur particulière et par un soulignement. Mais ce n'est pas une règle absolue.

Quand le curseur de la souris arrive sur un lien, il prend la forme d'une main à l'index tendu vers le haut. Pour appeler la page correspondante, il suffit de cliquer avec le bouton gauche de la souris. L'adresse du lien s'inscrit dans la barre d'adresse, et la requête est envoyée au serveur pour que la nouvelle page s'affiche.

Mais l'affichage d'une nouvelle page web dans la fenêtre courante provoque l'effacement de la page qui y était affichée jusque là. C'est pour éviter cet inconvénient (on peut très bien

## Eléments de compréhension et d'utilisation d'Internet

avoir besoin de conserver cette page pour la lire plus avant) qu'existent les onglets. Au lieu de cliquer sur le lien avec le bouton gauche :

- Cliquez sur le lien avec le **bouton droit**
- Dans le menu contextuel qui s'ouvre, cliquez (gauche) sur « Ouvrir dans un nouvel onglet »

La page « se cache derrière le lien » s'ouvre en effet dans un nouvel onglet, que vous pouvez consulter à loisir sans « perdre » la page d'origine. Bien entendu, vous pouvez fermer individuellement chaque onglet, en cliquant (gauche) sur la petite croix rouge qui se situe à droite du titre de l'onglet courant.

Il n'existe pratiquement pas de limite au nombre des onglets.

L'utilisation des liens (il en existe souvent de très nombreux sur chaque page web) permet ainsi de naviguer sur Internet (on dit aussi « surfer »), tout en conservant ouvertes un certain nombre de pages particulières que l'on désire conserver à l'écran pendant cette « navigation ».

### 4) La traduction des langues étrangères

Internet est un réseau mondial, et par conséquent les sites sont rédigés dans un grand nombre de langues, même si, la technologie du « web » étant « née » aux Etats-Unis d'une part et l'anglais étant devenu une langue internationale, la langue anglaise est omniprésente sur le « Net ».

Quand vous faites une recherche au moyen d'un moteur de recherche (voir ci-dessous), ce dernier vous propose en priorité les pages qui correspondent à votre demande dans la langue que vous avez utilisée, c'est à dire le plus souvent en français. Mais il vous propose aussi un certain nombre de pages en langue étrangère, et notamment en anglais. Même si vous maîtrisez correctement la langue de Shakespeare, il peut être très utile de disposer d'une traduction en français.

Le moteur de recherche Google® possède un tel traducteur : à droite de la zone où vous tapez votre requête (ce que vous recherchez), se trouve un lien nommé « Outils linguistiques ». Si vous cliquez dessus, vous obtenez un certain nombre d'outils, dont trois au moins sont intéressants :

#### a. Traduction des résultats :

- i. Vous saisissez votre recherche en français dans la zone « Vous cherchez »
- ii. Vous cochez le bouton « Langues spécifiques »
- iii. Vous cochez la ou les cases correspondant aux langues qui vous intéressent
- iv. Vous cliquez sur le bouton « Traduire et rechercher »
- v. Google® traduit votre requête dans chacune des langues choisies, effectue la recherche en français et dans ces différentes langues, et affiche les pages trouvées, traduites en français

#### b. Traduction d'un texte

- i. Vous saisissez un texte dans le rectangle prévu à cet effet
- ii. Vous choisissez dans la première liste déroulable la langue de votre texte
- iii. Vous choisissez dans la seconde liste déroulable la langue dans laquelle vous désirez que le texte soit traduit

## Éléments de compréhension et d'utilisation d'Internet

- iv. Vous cliquez sur le bouton « Traduire »
- v. Google® effectue la traduction et affiche le résultat  
**Remarque :** Vous pouvez bien entendu, au lieu de taper le texte au clavier, « coller » un texte que vous avez « copié » n'importe où ailleurs.

### c. Traduction d'une page Internet

- i. Vous saisissez l'adresse d'une page Internet dans la zone prévue à cet effet
- ii. Vous choisissez dans la première liste déroulante la langue de cette page
- iii. Vous choisissez dans la seconde liste déroulante la langue dans laquelle vous désirez qu'elle soit traduite
- iv. Google® recherche la page, effectue la traduction et l'affiche dans la langue que vous avez choisie.  
**Remarque :** Vous pouvez bien entendu, au lieu de taper l'adresse au clavier, « coller » une adresse que vous avez « copiée » n'importe où ailleurs.

Si vous désirez obtenir ces outils alors que vous vous trouvez sur une page déjà ouverte (soit pour la traduire entièrement soit pour en traduire une partie, procédez comme suit :

- Si vous désirez traduire toute la page
  - Sélectionnez son adresse dans la barre d'adresses
  - Copiez-là dans le presse papier de Windows au moyen des touches « Ctrl + C » du clavier
  - Cliquez sur le dernier onglet disponible (celui qui n'a pas de titre)
  - Dans le nouvel onglet qui s'ouvre, cliquez sur « Outils linguistiques »
  - Collez l'adresse de la page dans la zone « Traduire la page suivante » au moyen des touches « Ctrl + V » du clavier
  - Choisissez la langue de départ et la langue de destination
  - Cliquez sur le bouton « Traduire »
- Si vous désirez traduire une partie seulement :
  - Sélectionnez la partie que vous désirez traduire
  - Copiez-là dans le presse papier de Windows au moyen des touches « Ctrl + C » du clavier
  - Cliquez sur le dernier onglet disponible (celui qui n'a pas de titre)
  - Dans le nouvel onglet qui s'ouvre, cliquez sur « Outils linguistiques »
  - Collez le texte dans la zone « Traduire le texte suivant » au moyen des touches « Ctrl + V » du clavier
  - Choisissez la langue de départ et la langue de destination
  - Cliquez sur le bouton « Traduire »

## IV – Les moteurs de recherche

Il existe des centaines de millions de pages sur Internet, peut-être des milliards ! Il est donc exclu d'imaginer garder en mémoire (et même dans un annuaire) toutes ces adresses, triées par centres d'intérêt, pour les retrouver facilement. D'autant qu'il s'en crée des milliers de nouvelles, et qu'il s'en détruit des milliers également, chaque jour, peut-être chaque heure...

C'est pour cette raison qu'il existe des sites particuliers que l'on nomme des moteurs de recherche. Le rôle d'un moteur de recherche est parcourir la « toile » en tous sens pour remplir la mission que vous lui confiez : afficher à votre intention les adresses des pages web qui correspondent à ce que vous recherchez. Un travail de Titan que les meilleurs des moteurs de recherche vont réaliser en quelques fractions de seconde !

## Eléments de compréhension et d'utilisation d'Internet

Le plus connu, et le plus performant d'entre eux, se nomme Google, et son interface (la page web dans laquelle vous pourrez formuler votre recherche) est la page d'accueil du navigateur sur la plupart des PC dans le monde. L'entreprise Google, dont le moteur de recherche n'est pas la seule activité, est en train de supplanter Microsoft à la première place des entreprises informatiques mondiales.

Comment ça marche ?

- Les pages web dont nous parlons sont « bâties » selon une architecture conventionnelle, au moins partiellement homogène tous sites confondus, et dans leur « code source », c'est-à-dire le texte écrit dans un langage informatique (le langage HTML le plus souvent) que vous ne voyez jamais à l'écran mais qui détermine l'aspect et le comportement de la page, se trouvent un certain nombre de « balises » nommées des « méta tags », et qui s'y trouvent à l'intention, justement, des moteurs de recherche.

Ces moteurs de recherche possèdent des « robots » qui font en permanence le tour des serveurs des « hébergeurs » (ceux sur lesquels se trouvent les sites web), et qui stockent dans une base de données le contenu des « tags » en question, avec en regard l'adresse de la page web correspondante.

Il est de la responsabilité des « webmasters » (les concepteurs des sites web) de paramétrer correctement les « tags » de leurs sites.

- Lorsque vous faites une recherche, et que vous formulez une question sur la page d'accueil du moteur de recherche, celui-ci :
  - 1) Recherche dans sa base de données les pages qui correspondent (de près ou de loin) à votre demande
  - 2) Trie les réponses par ordre de pertinence
  - 3) « Bâtit » une page web avec les réponses trouvées (classées par ordre de pertinence), page qui contient pour chaque réponse
    - Le titre de la page web proposée
    - Un court extrait de cette page, là où se trouvent les mots recherchés
    - L'adresse web de la page
  - 4) Vous adresse cette page, qui s'affiche sur votre écran
- **Pendant que vous consultez la liste**, il nourrit sa base de données avec les réponses trouvées, qu'il associe aux mots-clés de votre question, de sorte que la prochaine fois qu'un internaute posera une question similaire, sa réponse sera déjà passablement prête... Et sa réponse d'autant plus rapide !

Ainsi, plus il reçoit de requêtes, et plus sa base de données est pertinente, et plus ses réponses le sont également. C'est pourquoi on peut dire que le plus utilisé est par nature le plus performant, et c'est sans doute en partie pourquoi Google affirme sa supériorité au fil du temps.

- Sur la page qui contient les réponses du moteur de recherche, le titre de chaque page proposée est un lien. Il vous suffit de cliquer dessus avec le bouton gauche de la

## Éléments de compréhension et d'utilisation d'Internet

souris, ou bien avec le bouton droit pour pouvoir choisir « Ouvrir dans un nouvel onglet », et « appeler » ainsi la page proposée, qui s'affichera sur votre écran.

### V – Transfert de données d'Internet vers un document local

Internet sert énormément, et à juste titre, en tant qu'immense « base de connaissance ». On a vite fait, quand on a accès à Internet, de prendre des automatismes tels que la recherche systématique de renseignements via Internet, avant même de songer à tout autre mode de recherche.

En particulier, les étudiants, et mêmes les lycéens et de plus en plus les collégiens, utilisent Internet pour les aider à établir des mémoires et autres exposés. Leurs professeurs ne s'en privent pas non plus. Les journalistes font bien souvent de même. Internet est devenu un outil de connaissance aussi incontournable que le dictionnaire pour nos parents. Ce dictionnaire est lui-même aujourd'hui consulté « en ligne » par des milliers d'internautes.

Il est donc intéressant, utile et même indispensable, de pouvoir « prendre » tout ou partie d'une information trouvée sur Internet, et donc contenue dans une page web, et la transférer dans un document Word par exemple.

Rien de plus facile :

- 1) Faire sa recherche sur Internet, au moyen d'un moteur de recherche
- 2) Appeler la page pertinente en cliquant sur le lien correspondant, pour la faire apparaître à l'écran
- 3) Sélectionner (voir ci-dessous) la partie de la page que l'on veut recopier
- 4) « Copier » la partie sélectionnée, c'est-à-dire la mettre dans le « presse-papier » de Windows. Pour ce faire, frapper au clavier la combinaison de touches « Ctrl » + C
- 5) Placer le curseur de la souris dans le document où l'on veut recopier le texte et/ou l'image sélectionné, et cliquer avec le bouton gauche
- 6) « Coller » le presse-papier dans votre document en frappant la combinaison de touches « Ctrl » + « V »
- 7) Mettez en forme le texte ou l'image à votre convenance.

Pour sélectionner une partie du texte (y compris une ou des images qui s'y trouvent) :

- Placez le curseur de la souris au début de la zone à sélectionner
- Enfoncez le bouton gauche de la souris et le garder dans cette position
- Déplacer le curseur de la souris jusqu'à la fin de la zone à sélectionner
- Relâcher le bouton gauche
- La partie sélectionnée est alors en « inverse vidéo » (par exemple blanc sur noir)

Pour copier une image seule :

- Cliquez sur l'image avec le bouton droit de la souris
- Placez le curseur de la souris sur « Copier » dans le menu contextuel et cliquez avec le bouton gauche
- Placez le curseur de la souris à l'endroit du document où vous voulez recopier l'image, et cliquez avec le bouton gauche



## Eléments de compréhension et d'utilisation d'Internet

- « Collez » l'image dans votre document en frappant la combinaison de touches « Ctrl » + « V »

### Attention :

Si la partie que vous avez recopiée (texte ou image) comportait un lien vers une autre page Internet, **vous avez recopié le lien en même temps.**

Pour supprimer ce lien :

- Placez le pointeur de la souris sur la zone qui contient le lien (s'il s'agit d'une partie du texte, il est souvent en bleu et souligné)
- Cliquez avec le **bouton droit** de la souris
- Dans le menu contextuel, cliquez (bouton gauche) sur « Supprimer le lien hypertexte »

Vous pouvez aussi stocker cette image sur le disque de votre PC :

- Cliquez sur l'image avec le bouton droit de la souris
- Placez le curseur de la souris sur « Enregistrer la cible sous... » dans le menu contextuel et cliquez avec le bouton gauche
- Une fenêtre de navigateur apparaît.
- Choisissez le dossier de votre disque dur où vous désirez enregistrer l'image
- Donnez un nom à votre image
- Cliquez (gauche) sur « Enregistrer »
- Vous pourrez ensuite copier cette image dans votre document, tout en en conservant une copie sur votre disque dur.

## VI – Changement de page de la page d'accueil du navigateur

Beaucoup d'utilisateurs ont en page d'accueil, le portail de leur fournisseur d'accès (SFR, Orange, Free, etc.). Cela tient au fait que, très souvent, le CD d'installation du routeur ADSL (Live box, Neuf box, Free box, etc.) paramètre ainsi Internet Explorer sans en demander l'autorisation.

Or, il est bien préférable d'avoir en page d'accueil un moteur de recherche (Google par exemple).

Pour changer, la procédure est la suivante :

- Appeler Internet Explorer en cliquant son icône, sur le bureau ou dans la barre de lancement rapide selon le cas
- La page d'accueil actuelle apparaît
- Frapper simultanément les touches « Ctrl » + « D »
- Une fenêtre de confirmation apparaît. Cliquer sur le bouton « Ajouter »
- Dans le menu « Outils », cliquer (gauche) sur « Options Internet ».
- Une nouvelle fenêtre s'ouvre. Dans la zone « Page de démarrage », frapper l'adresse <http://www.google.fr>
- Cliquer sur « Appliquer » puis sur « Ok »

De cette manière :

## Eléments de compréhension et d'utilisation d'Internet

- Le clic sur l'icône Internet Explorer vous donne directement accès au moteur de recherche Google
- Dans les favoris d'Internet Explorer, vous avez accès à votre ancienne page d'accueil

### **Rappel :**

Si vous n'avez pas la barre des menus disponible dans Internet Explorer, procédez comme suit :

- Cliquez avec le bouton droit immédiatement à droite du titre de l'onglet courant
- La liste des barres d'outils disponibles s'affiche
- Cliquez sur « Barre des menus »
- La barre des menus apparaît juste sous la barre d'adresse.